

## **En faisant le tour du lac Brenet**

Il s'agira de tenter d'inventorier tous les vieux cailloux que l'on pourra découvrir au bord de ce chemin, faisant le tour complet du Brenet. Une tâche bien agréable qui ne nous était pourtant jamais venue à l'esprit d'accomplir jusque là. Ce n'était donc que partie remise.

Vieux cailloux taillés, il va sans dire, et si ce n'est entièrement au moins sur une face.



Arrêtez-vous à la petite fontaine d'avant Bonport qui ne donne quasiment plus rien, juste une goutte de temps en temps et même par temps de pluie. La source est fichue. En contrebas du chemin, l'Entonnoir Neuf.



Plus loin c'était le Creux Martinet, depuis belle lurette entièrement comblé par les décharges du village des Charbonnières, entonnoir devenu ruclon. Le mur de retenue des eaux, bien qu'encore en place, ne se voit plus de nos jours.



Restant du mur d'environnement de l'ancienne maison de Bonport.



Les ruines de la maison, photo début de siècle prise par Georges-Frédéric Meylan.



Prise d'eau à Bonport, côté lac.



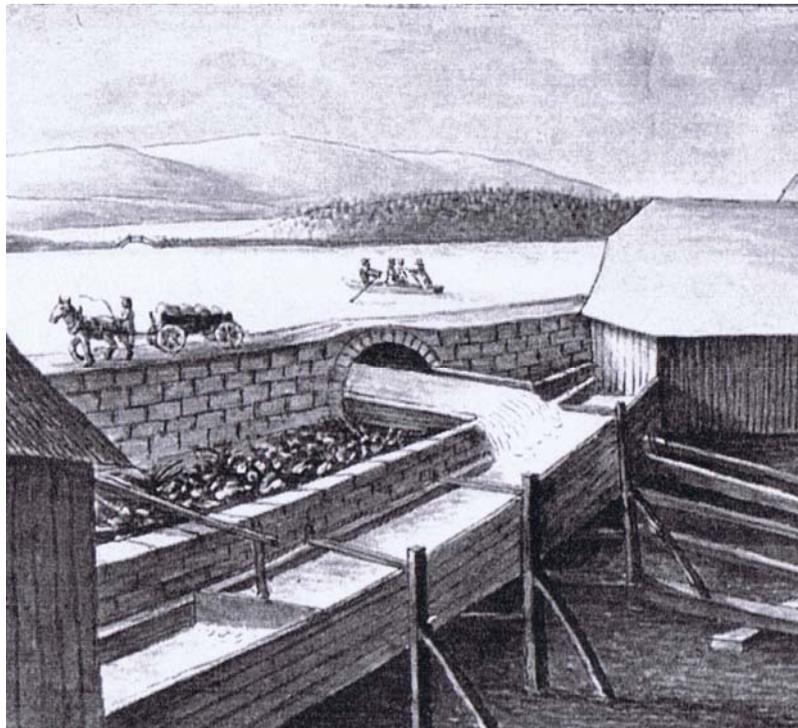
Côté entonnoir. Dit entonnoir de Bonport ou Grand Creux.



La neige reste longtemps dans ce fond qui ne voit que peu de soleil et constitue aussi le point le plus bas de la Vallée à ciel ouvert.



La vanne, pas souvent ouverte. Une fois tous les vingt ou trente ans, à peine.



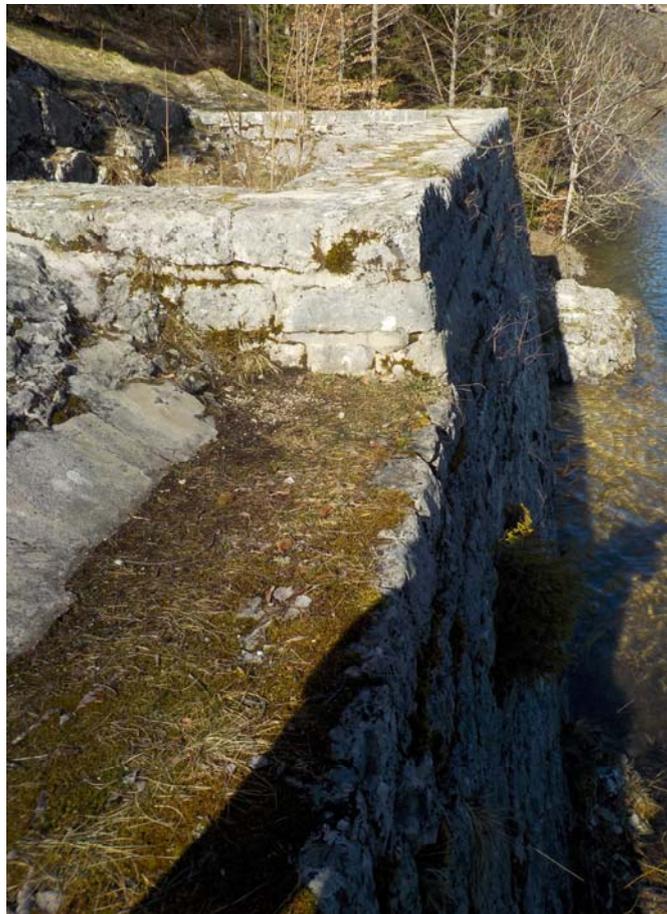
C'était dans le temps, en 1816 – dessin de Escher – quand les installations de Bonport marchaient encore.



Bonport au début du siècle. Photo de Georges-Frédéric Meylan.



L'entonnoir du Creux aux Italiens. Son utilité était plus évidente quand le lac Brenet étaient dans ses limites les plus grandes.





On s'arrête à l'entonnoir, le dernier de la série sur la rive occidentale du lac Brenet. Dit la Cava à la Metsire, ce qui signifie Cave à la Michèle selon Auguste Piguet.





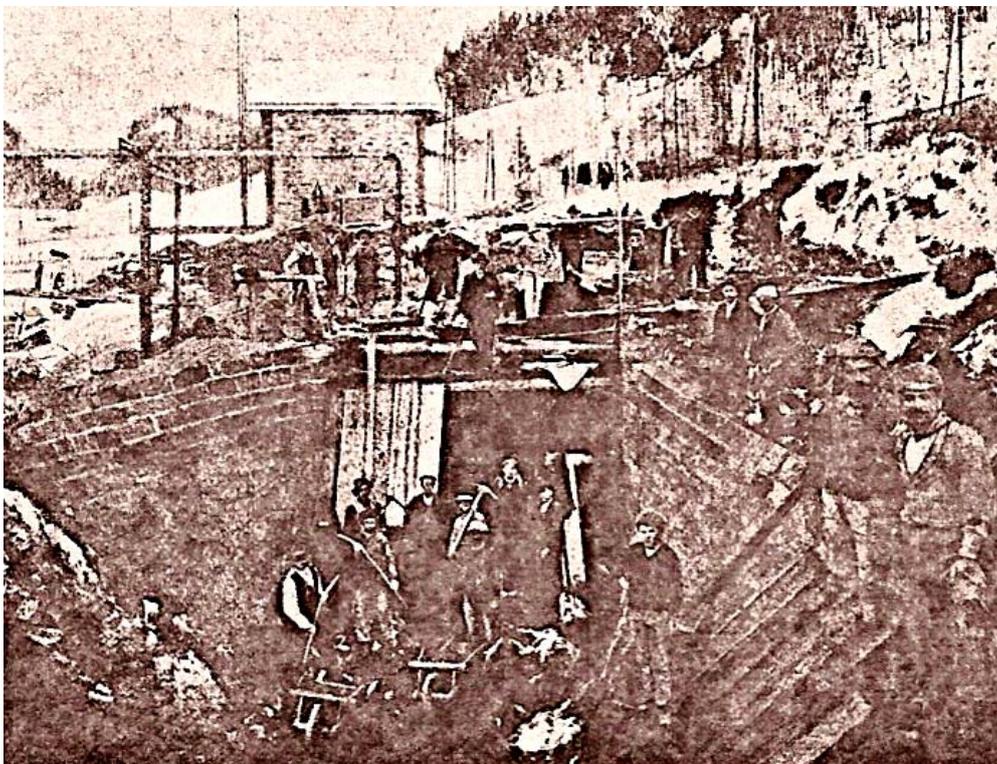
Là aussi la neige reste longtemps. Un magnifique vert-mousse.



Prise d'eau de la Tornaz. Les murs, à l'origine en pierre, ont désormais accueilli cet horrible recrépissage en béton.



Les pierres étaient encore visibles il y a quelques années.



Epoque de la construction de la prise d'eau en fonction dès 1903. Ils sont donc bien là, ces beaux cailloux. Photo qui ne demande naturellement qu'à être remplacée par une meilleure !



Le chemin piétonnier sui la ligne de chemin de fer appuyée par endroit de jolis murs de pierre. Les travaux avaient été mené en 1885-1886.



Un arbre très curieux, à préserver absolument. Il est en quelque sorte notre borne quand nous faisons le tour du lac, à pied ou à la course.



Les vestiges presque indécélables des deux bases de l'élinde ou tapis-roulant ayant servi pour les glaciers de 1927 à 1942.



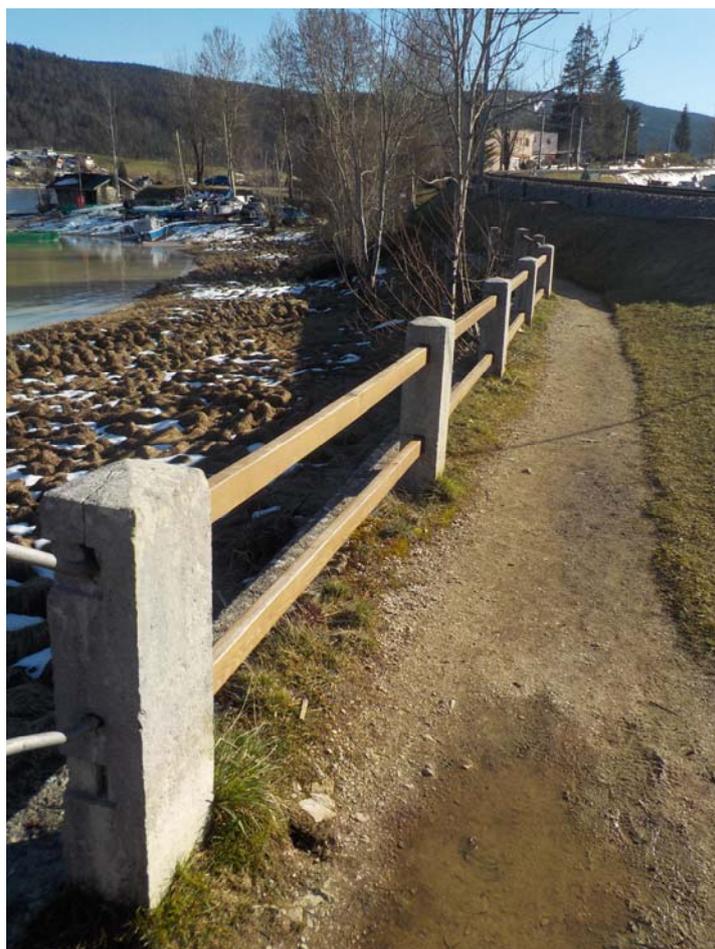
Y a des pierres autant qu'on veut proche de la gare du Pont.



Et l'on rencontre la jolie barrière des bords du lac de Joux, ravivée à merveille il y a quelque cinq ou six ans (nous sommes ici en 2021, au printemps).



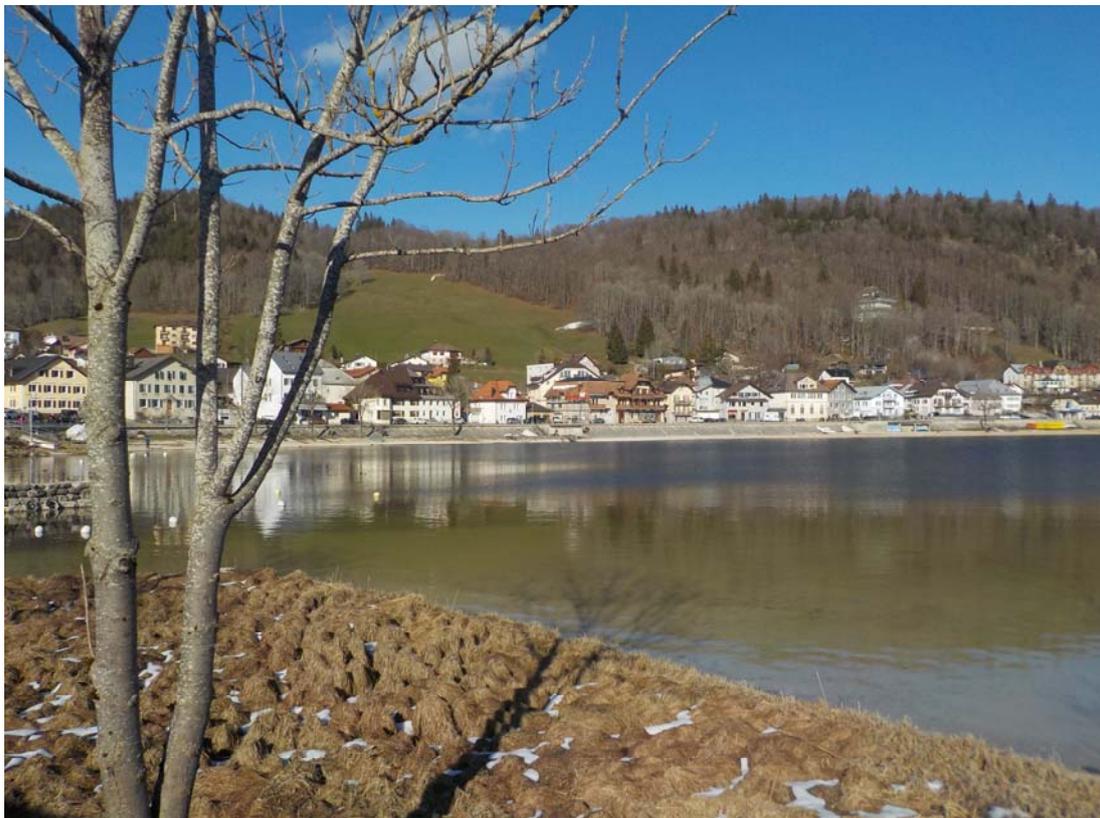
Le passage du Pont de la Goille établi en 1942, alors que lac Brenet devenait tout modeste !



Suite de la belle barrière du bord du lac.



Chemin piétonnier sous-jacent à la ligne de chemin de fer. Ce n'est en fait que la partie terminale du quai du Pont.



Il est quand même fameux, ce village du Pont, avec son quai et ses touristes !



Le passage sous-voie qui permettaient autrefois de se rendre à Castel-Joux



Quand l'on parle entonnoir, il ne faut jamais oublier celui des Epinettes. Un immeuble occupe aujourd'hui son emplacement. Inutile donc aux spéléologues de tenter de le visiter ! Représenté ci-dessous par Félix Vallotton venu se reposer aux Charbonnières, logeant au Cygne.



Dernière surprise en fait de cailloux, le bel entourage en pierre sèche de l'ancienne fontaine des Crettets, devenue lieu d'accueil pour les touristes de passage.





